

Article 31 du Règlement

Dernièrement, les ministres parlent de clarification lorsqu'ils s'adressent aux agriculteurs canadiens et de tarification lorsqu'ils discutent avec les négociateurs à l'étranger.

L'imposition de tarifs détruira le système de gestion de l'offre. Il y a des périodes de l'année où le prix de la volaille américaine est tellement bas que même un tarif élevé ne saurait l'empêcher de franchir nos frontières. En conséquence, nous demandons au gouvernement de réaffirmer son engagement à défendre, devant le GATT, les préoccupations des producteurs de denrées agricoles assujetties à la gestion de l'offre.

* * *

[Français]

LE PARTI LIBÉRAL

Mme Monique B. Tardif (Charlesbourg): Madame la Présidente, sur la question de la TPS comme sur bien d'autres sujets, la valse hésitation du Parti libéral du Canada et de leur chef continue.

Hier soir, lors d'un deuxième exposé économique en autant de semaines, une deuxième version de leur position sur ce sujet a été rendue publique. À Ottawa, la semaine dernière, la TPS a été remplacée par une TVA incluse dans la structure des prix et invisible aux yeux du consommateur.

À Toronto hier soir, la TPS ne résistera pas à un an de pouvoir des Libéraux et ils nous diront alors la façon dont ils traiteront les consommateurs canadiens.

J'aimerais rappeler à nos intervenants d'en face que la taxe à la consommation a été mise en place pour permettre aux industries canadiennes dans cette période d'ajustement difficile d'être sur un pied d'égalité avec leurs concurrents internationaux et qu'elle a été rendue visible à la demande des consommateurs qui voulaient s'assurer que leur gouvernement n'abuserait pas de cette taxe pour augmenter leurs dépenses de programme.

Tous les Canadiens qui sont également tous des consommateurs ont le droit de savoir les vraies intentions du Parti libéral du Canada.

À bon entendre, salut!

* * *

LE DÉPUTÉ DE ROBERVAL

M. Alfonso Gagliano (Saint-Léonard): Madame la Présidente, aujourd'hui, j'aimerais remercier le député de Roberval et ministre de la Santé nationale et du Bien-

être social pour sa clairvoyance, car hier, ce ministre a courageusement cédé la prochaine victoire électorale aux Libéraux.

En effet, le ministre reconnaît l'immense popularité des Libéraux et admet que son parti envisage une alliance avec le NPD. Oui, selon le député de Roberval, la partie est jouée. Voilà un parti politique dans le creux du plus profond désespoir.

Donc, j'invite le premier ministre à prendre une marche. Je lui suggère de traverser la rue du 24 Sussex, de rendre visite au gouverneur général et de demander à ce dernier de déclencher les élections immédiatement.

* * *

[Traduction]

LE CHEF DU PARTI LIBÉRAL

M. J.W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Madame la Présidente, hier soir, le chef du Parti libéral a fait une importante déclaration de principes dans laquelle il a abordé, de façon très générale, de nombreuses questions.

Ses propos au sujet de la responsabilité financière méritent qu'on s'y arrête. Ainsi, il a préconisé une discipline à toute épreuve pour contenir les dépenses. Pourtant, pendant les 15 années où le Parti libéral a été au pouvoir, des années 1970 au début des années 1980, les dépenses liées aux programmes gouvernementaux ont, en moyenne, augmenté annuellement de 14 p. 100. En revanche, au cours des huit dernières années, les dépenses liées aux programmes du gouvernement conservateur ont augmenté de moins de 4 p. 100 par année, en moyenne.

De plus, le chef du Parti libéral a pris un engagement général, celui de réduire la proportion du produit intérieur brut que représente le déficit. Il ne réalise peut-être pas que, même en pleine récession, le gouvernement conservateur a fait passer ce pourcentage de 8,7 à 5,1 p. 100. Voilà la différence entre les promesses et les réalisations.

* * *

LE MINISTRE DES PÊCHES ET DES OCÉANS

Mme Dawn Black (New Westminster—Burnaby): Madame la Présidente, alors qu'on croyait cette espèce disparue, le Crosbisaure est sorti des bas-fonds et a recommencé à faire des ravages. Cette créature sans pitié, verbeuse, désuète, prétentieuse et déchaînée s'en prend à tout ce qui se trouve sur son chemin.